

union ouvrière et paysanne pour la démocratie prolétarienne

SAÔNE ET LOIRE 5e circonscription

PERRET Camille

Employée

suppléant : CHALVET Roger
Ouvrier -ancien résistant

Travailleuses,
Travailleurs,

Assez des usines qui disparaissent comme Jacquard à Châlon, Gresse à Lounans et tant d'autres qui ferment ou qui diminuent les effectifs ou les horaires en baissant les salaires.

Assez des bas salaires.

Assez du régime policier dans les usines comme à Framatome et Creusot-Loire.

Assez du temps de travail qui mange la plus grande partie de notre vie.

Assez des soucis, des coupures d'électricité pour ceux qui ne s'en sortent plus.

Petits paysans,

Assez de travailler pour payer les dettes au Crédit Agricole.

Assez des contrats d'intégration qui pillent et ruinent les petits paysans au profit des grandes sociétés comme Sanders, ou des soi-disant coopératives comme la COPAC.

Assez de l'exploitation des petits producteurs de lait payés à la matière séche utile sans qu'ils aient de moyen de contrôle.

Assez de la taxe de co-responsabilité qui sert aux trusts laitiers à éliminer des petits producteurs.

Assez de la politique qui cherche à faire disparaître les petits paysans au profit des gros.

Assez du dépérissement des campagnes, de la fermeture des écoles et des bureaux de postes.

Assez que nos enfants soient obligés d'aller grossir dans les villes le nombre de chômeurs.

Jeunes,

Assez du chômage, assez des brimades policières et du racisme anti-jeune.

Assez de cette société injuste et ennuyeuse.

Femmes du peuple,

Assez des salaires les plus bas, assez de cette société qui vous impose une double journée de travail.

Assez de subir les attitudes et les remarques humiliantes des petits chefs dans les usines et les bureaux.

Pour notre vie et notre sécurité,

Assez des industriels qui déversent leurs produits chimiques dans la Saône.

Assez de cette politique nucléaire dangereuse qui installe des centrales difficilement contrôlables comme celle qui se construit au sud de Châlon-sur-Saône.

La crise frappe tout le pays

— Un million six cent mille chômeurs aujourd'hui, et chaque jour des usines continuent de fermer.

— Nos salaires sont bloqués et les prix montent sans cesse.
— Des centaines de milliers de paysans sont chassés de leur terre.

— Notre droit à la santé et à la sécurité dans le travail se dégrade chaque jour.

— Les libertés politiques sont bafouées : travailleurs en lutte expulsés de leurs usines, militants syndicaux traduits devant les tribunaux, travailleurs immigrés assassinés ou expulsés.

Voilà le bilan de la droite, des Giscard-Barre-Chirac. Ce qu'ils veulent c'est que ça continue, Chirac cherche même à rassembler contre les luttes de demain ce qu'il y a de plus réactionnaire et de conservateur dans ce pays.

Et avec l'Union de la gauche, est-ce que ça peut changer ?

Mais d'abord, est-ce que l'Union de la gauche existe toujours ? Non ! Pendant des années, le PCF et le PS nous ont toujours dit que la solution à nos problèmes passait par le Programme Commun et l'Union de la gauche. Mais depuis plusieurs mois :

— Mitterrand et Rocard ont souhaité publiquement le succès du plan Barre, et ils sont prêts demain à gouverner avec Giscard pour faire payer la crise aux travailleurs.

— Marchais se querelle avec Mitterrand, il l'accuse de virer à droite. Bien sûr ! Mais que veut-il ? Le socialisme ? Non il l'a dit lui-même. S'il se querelle avec le PS, c'est sur le nombre des ministres, sur le nombre de PDG des entreprises nationalisées... Pourquoi ? Parce que ce que veulent les dirigeants du PCF c'est instaurer un capitalisme d'Etat du même type que celui qui sévit déjà dans l'URSS des hôpitaux psychiatriques et de la misère. Non avec la gauche ce serait toujours le capitalisme. Nous ne voulons ni de la gestion de la crise par Giscard-Mitterrand, ni du capitalisme d'État du PCF.

Pour en sortir, que propose l'Union ouvrière et paysanne pour la démocratie prolétarienne ?

Que ce soit un gouvernement de droite ou de gauche après mars 78, c'est par nos luttes et seulement par nos luttes que nous pouvons faire aboutir nos revendications. Ces luttes il faut les préparer dès maintenant, en rassemblant les forces du mouvement populaire, en nous organisant.

Nous le savons, après mars 78, quand nous lutterons, les uns nous accuserons de saboter l'économie, les autres tenteront de dénaturer nos revendications et de dévoyer nos actions au profit de leur projet capitaliste. Nous refusons de servir de masse de manœuvre aux affrontements entre les partis bourgeois de droite et de gauche. Ce qu'il faut c'est nous organiser indépendamment de ces partis, c'est jeter les bases d'un large front, capable de faire aboutir nos revendications.

Ce front permettra d'affirmer notre volonté d'en finir avec le système capitaliste, d'avancer vers le socialisme. C'est le socialisme qui permettra d'assurer le plein emploi, d'éliminer l'exploitation et la misère, qui liquidera tous les rapports colonialistes ou néocolonialistes avec le Tiers-Monde, qui assurera une indépendance véritable du pays vis-à-vis des 2 superspuissances USA et URSS qui menacent la paix en raison de leur rivalité acharnée.

Le socialisme que nous voulons, c'est celui où l'immense majorité, c'est-à-dire la classe ouvrière et avec elle les petits paysans et toutes les masses populaires, assurent réellement le pouvoir, la direction de la société.

C'est pour cela que nous vous appelons à soutenir les candidats de l'Union Ouvrière et Paysanne pour la Démocratie Prolétarienne. Ces candidats bénéficient du soutien unitaire des marxistes-léninistes.

Votez pour les candidats de l'Union Ouvrière et Paysanne pour la Démocratie Prolétarienne

Dans la 5e circonscription de la Saône et Loire

Camille PERRET

26 ans, mariée, mère d'un enfant. Fille de petits paysans, j'ai travaillé pendant plusieurs années dans la région comme ouvrière agricole, je combats pour l'organisation des ouvriers agricoles et des petits paysans.

Femme d'ouvrier, j'ai toujours pensé que la libération des paysans ne pourrait se faire qu'en luttant aux côtés de la classe ouvrière. C'est pourquoi j'ai participé au journal *Le Croquant.*

Les femmes candidates seront rares sur cette circonscription, je pense donc pouvoir représenter les femmes du peuple qui ne veulent plus de cette société.

SUPPLÉANT

Roger CHALVET

57 ans, ouvrier militant syndical depuis 1936, résistant FTP. Militant du PCF à partir de 1944, il quitte ce parti quand il s'aperçoit de sa dégénérescence et rejoint les rangs de ceux qui luttent véritablement pour le socialisme.

Imprimerie IPCC Paris